



## LE COIN DES ROMANDS

Luc Favre, HB9ABB, 72 rue Crozatier, F 75012 Paris,  
e-mail: coin-romands@uska.ch

### Un contest sans splatter, c'est possible: le Trophée F8BO, ou Bol d'or des QRP

Lors d'un tour d'écoute de la bande 144 MHz le 17 juillet dernier, je remarque par hasard plusieurs stations /P qui dépassaient juste du bruit de fond. QSO faits et renseignements pris, il s'agit du Bol d'or des QRP. Les stations qui désirent participer doivent avoir moins de 15W.

En fouillant un peu plus la bande, j'ai quand même réussi à faire 10 QSO sur les 3 premières heures du contest depuis Lausanne, avec un "best DX" en JN14, soit près de 300 km. Et même un QSO en 432 MHz!

Ce contest est un très bon exercice d'oreille pour attraper les signaux faibles. En plus les conditions sont idéales, pas de splatter, pas de désensibilisation ou d'intermodulation dus aux stations QRO présentes lors de "gros contests". A conseiller donc, le 3ème week-end de juillet de chaque année, sur 144 MHz et les bandes supérieures.

HB9DTX, Yves Oesch

### Croquis du temps passé, il était une fois... "La Radio".

Personne ne me contredira si j'affirme que ma génération; celle née entre les années quinze et trente du siècle passé n'a jamais connu une évolution équivalente: d'abord, l'arrivée de l'électricité dans nos campagnes, puis celle de la radio, qui ont singulièrement modifié notre façon de vivre et de penser. Plus jamais, depuis cela, une telle explosion d'inventions, de perfectionnements, de découvertes de toutes natures - la plupart malheureusement dues à la terrible dernière guerre - ne pourra étonner les témoins de tels bouleversements: tout va tellement vite que l'on n'a même plus le loisir d'en être surpris.

On peut dire que la radio, jusqu'aux années cinquante où survint la télévision, changea la mentalité des gens, surtout dans nos campagnes. La "Feuille d'Avis", jusqu'alors source essentielle d'informations et formatrice de l'opinion publique, eut affaire à une rude concurrence. Je me souviens fort bien j'avais, je pense, cinq ou

six ans, des courtes émissions matinales diffusées par le modeste émetteur du Champ-de-l'Air, où l'on recevait les cours de la Bourse et surtout les prévisions du temps pour la journée. Ces dernières, souvent fantaisistes, étaient basées sur l'observation du ciel du côté du Jura, interprétée à sa façon par le pittoresque responsable de la station, l'ingénieur Roland Pièce.



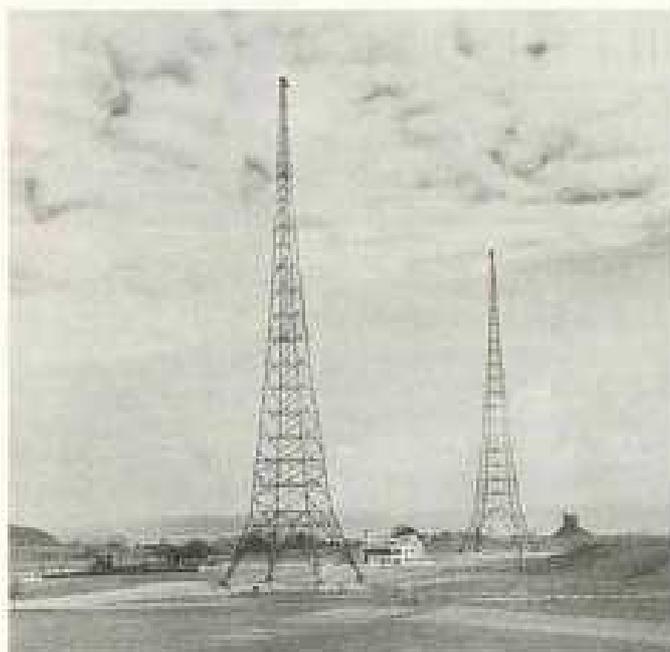
L'émetteur du Champ de l'Air de Roland Pièce en 1922 visible à l'Audiorama de Montreux ([www.audiorama.ch](http://www.audiorama.ch))

Nous recevions ces émissions, casque aux oreilles, grâce à un magnifique récepteur à deux lampes construit de toutes pièces (ou presque) par notre père. Je me souviens aussi des "concerts de gramophone offerts par les grands magasins Innovation".

Puis, au début des années trente, on mit en service les trois émetteurs nationaux: Sottens, Beromünster et Monte-Ceneri, beaucoup plus puissants, ce qui contribua à la popularité croissante de ce moyen de communication - ce média, comme on l'appelle maintenant.

Cependant, alors, certaines personnes âgées y étaient réfractaires, pensant que ces sons venus de nulle part ne pouvaient être que l'oeuvre du diable!

Les programmes s'étoffaient de plus en plus: musique symphonique, variétés, chansons que chacun fredonnait. Beaucoup d'entre elles me trottent encore dans la tête: "Les Gars de la Marine", "Un soir à la Havane", "Le tango pour Loia", et combien d'autres?



Sottens, 1931

On entendait de plus en plus de jazz, ce qui n'était pas apprécié par tous. Ecolier, j'écoutais les émissions du soir dans mon lit, grâce à un poste à galène bricolé dans une boîte à cigares, ce qui posait parfois problème au lever...

La radio commençait aussi à assurer des reportages en direct, le "Nagra" n'ayant pas encore été inventé. Je me souviens de deux d'entre eux: en 1932, si j'ai bonne mémoire, on avait organisé à l'occasion de la Fête des Narcisses, une course de côte Montreux-Les Avants. Cette compétition, commentée par un journaliste belge Edmond Dehorter que l'on appelait, je ne sais pourquoi le "parleur inconnu" fut remportée par le prince Bira (Birabongse), un Siamois, célèbre coureur automobiliste de l'époque. Un autre reportage qui m'a beaucoup frappé fut les funérailles nationales à Saint-Malo (si la mémoire ne me fait défaut) du Commandant Charcot et de l'équipage du navire océanographique "Pourquoi pas?" péris en mer. C'était en 1936.

Nos voisins n'étaient pas en reste et avaient, pour certains, utilisé la publicité. On écoutait Radio-Toulouse: "La Quintonine, la quintonine, la bonne tisane pour le foie", sur l'air de "La Cucarracha" ou encore: "Aqui Radio-Andorra, avec son "Anis Maouda"....

L'Allemagne, elle, faisait entendre ses voix puissantes: Koenigswusterhausen, Breslau et bien d'autres. Marches militaires, discours déments du moustachu: on sentait avec inquiétude la guerre approcher. Puis elle arriva: cinq interminables années où la propagande, la censure de notre côté, jouèrent leur rôle. Cependant, une lueur d'espoir se faisait jour, elle tentait d'éclairer quelque peu les ténèbres où le monde entier

était plongé. Chaque semaine, une voix écoutée bien au-delà de nos frontières, celle du journaliste René Payot, présentait la "Chronique internationale".

Les dernières années du conflit, ce citoyen impartial tentait de montrer aux populations parfois désespérées que l'espoir du règlement du conflit à plus ou moins brève échéance n'était plus un rêve.

Enfin, le cauchemar prit fin. La radio était de plus en plus écoutée: reportages en tous genres, avec du matériel d'enregistrement et de transmission de plus en plus perfectionné, radio-théâtre, polcières, variétés, le "Quart-d'heure vaudois", le "Disque préféré de l'auditeur", "La Chaîne du Bonheur", le "Bonjour de Jack Rollan", qui fit grincer bien des dents...

Mais il faut se garder d'oublier les mémorables et bruyants enthousiasmes lors des matches de football ou de la Coupe Spengler de hockey, du célébrissime Squibbs, Maître Marcel Sués, un reporter hors du commun.

Puis vinrent le transistor et les émetteurs FM. La radio ne sera plus qu'un vulgaire bruit de fond que l'on entendra sans vraiment l'écouter.

Ce fut la fin d'une belle époque où ce merveilleux moyen de communication servait de lien entre nos contemporains. On parlait longuement des émissions qui nous avaient plu (ou déplu, ce qui était assez rare), alors que la télévision, qui commençait à se répandre, ne laissait qu'une trace fugace dans la mémoire. Il n'est en effet pas rare que l'on ne se souvienne plus le lendemain matin de ce que l'on a vu le soir précédent...

Ce n'est pas faire preuve de nostalgie que d'évoquer ces souvenirs; simplement, il n'est que justice de rendre un hommage modeste à cette merveille qui enchantait nos jeunes années: la Radio.

Roland Pièce: LA RADIO, MA VIE, Bex-Sottens 1972.

HE9JQN, Marcel André Pasche

### Un nouveau record du monde ATV 10 GHz

Le 1er juillet 2004, vers 12h00, l'équipe EA7/F4CXQ-F1URI opérée par F4CXQ/ Hervé et F1URI/ David ainsi que l'équipe I8/HE5IBG opérée par HB9DUG/ Michel et HB9RXV/ Paul, ont réussi l'exploit de repousser la distance du record du monde à 1564 km !

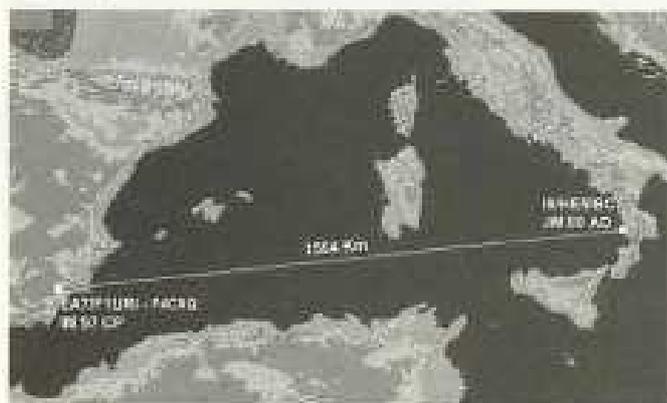
Durant près de 20 minutes, des images B3-B4 ont pu être échangées et enregistrées.

Les deux équipes tiennent, tout d'abord, à rendre hommage aux détenteurs du record précédent, soit HB9AFO/ Michel et EA/F1AAM/ Jean-Pierre qui ont réalisé, le 17 juin 1999 à

7h30 la distance de 1031 km, pour la motivation qu'ils ont su transmettre.

C'est un succès d'équipes ! Un grand merci à tous les OMs fournisseurs et aux amis qui ont contribué par leur participation, au succès de cette semaine "La Grande Bleue" et ont permis de repousser les limites de l'exploit radio TV amateur.

La station EA7/ F4CXQ se trouvait en IM97CP au sud de l'Espagne et la station I8/HE5IBC en JM89AD au sud de l'Italie. Le trajet totalement maritime de 1564 km passe en dessous de la Sardaigne.



*Le trajet réalisé*

L'altitude: 30 m au-dessus de la mer en EA7 et 60 m en I8.

Les tentatives ont été nombreuses pendant la semaine pour tirer profit des expériences déjà accumulées en 2003. Mais également pour tester les nombreuses informations lues sur ces fameux "ducts", sorte de tubes, qui laissent, sous certaines conditions météo, passer les

signaux sur de telles distances, ceci malgré la rondeur de la terre. C'est souvent entre 11h00 et 15h00 que nous avons constaté sur nos balises SSB les meilleurs signaux nous permettant d'espérer la liaison ATV avec les moyens qui étaient les nôtres.



Les équipements du côté de EA7/F4CXQ sont : parabole de 150 cm 15 watt SSB et ATV



Le pointage des antennes a été fait au demi degré près et il ne nous restait plus qu'à attendre que la propagation veuille bien faire son travail

Remerciements appuyés à l'OF-COM (Office Fédéral de la Communication en Suisse)

Les équipements du côté de I8/HE5IBC sont : parabole 120 cm l'indicatif spécial HE5IBC ATV 23 watt et 25 watt SSB



Image reçue en I8 (JM89AD)



Image reçue en EA7 (IM97CP)

pour cette tentative.

Tous les détails sont disponibles sur le site [www.swissatv.ch](http://www.swissatv.ch) rubrique "La grande bleue".

EA7/F4CXQ  
F4CXQ/ Hervé et F1URI/ David

I8/HE5IBC  
HB9DUG/ Michel et HB9RXV/ Paul

**swissATV.ch**

10<sup>ème</sup> Meeting Swissatv  
6 novembre 2004 à Payerne dès 10h00  
programme détaillé sur [www.swissatv.ch/](http://www.swissatv.ch/)

